

LE JOURNAL LOCAL
 Qui ne peut s'y abonner au prix de \$2. par année ?
VOYEZ NOS PRIMES
 Leur variété, leur valeur et leur beauté vous étonneront.
52 ANS D'EXISTENCE
 Le "Quotidien" est le seul organe de la Rive Sud. Servez-vous en.

LE QUOTIDIEN

IMPRIMERIE MODERNE
 Plus de 30 employés experts au service du public.
DEMANDEZ NOS PRIX
 Travail pour travail, ils défient toute compétition.
EXCELLENTE HABITUDE
 Appelez 1000 ou 1001 et confiez-nous travaux ou nouvelles.

LA CIE DE PUBLICATION DE LEVIS, Prop. LEVIS, JEUDI, 19 NOVEMBRE 1931 VOL. LII, NO. 259

AU FIL DE L'HEURE Ces impôts en perspective

Depuis que le discours du Trône a annoncé que de nouveaux impôts devraient être prélevés dans la province, certains conservateurs se sont lancés en campagne en décrivant le gouvernement élu le 24 août. Sortant, on dirait, d'une boîte de surprise, ils semblent tout ignorer de la crise qui sévit depuis une couple d'années. On dirait qu'ils n'ont jamais entendu parler de chômage, encore moins des millions que le gouvernement a dû et devra encore dépenser pour venir en aide aux sans-travail et aux miséreux.

Bouleversés, scandalisés même par cette perspective de nouveaux impôts, ces acteurs audacieux feignent d'ignorer quel fut le premier mouvement du gouvernement qu'ils ont réussi, l'an dernier, à mettre à la tête du pays. Aveuglés par leur partisanerie, ils n'ont pas vu grossir le fardeau des taxes fédérales après l'arrivée de leur fameux gouvernement Bennett. Ignorent qu'ils sont de l'art de gouverner, ils se sont laissés emporter par leur "homme" du 24 août, au point de croire qu'il allait exécuter toutes ses folichonnes promesses avec rien autre chose que des prières.

Quoi qu'en pensent les ennemis acharnés de notre insupportable gouvernement, la crise a passé chez nous comme ailleurs, bien qu'elle ait été beaucoup moins ressentie dans la province de Québec, grâce à la sage et clairvoyante politique des libéraux, grâce à la prudence de leur administration et, surtout, grâce à ces surplus annuels qu'ils ont su amasser pendant la prospérité, en prévision des mauvais jours. Mais la crise n'est pas finie et, par ailleurs, le trésor de notre province n'est pas inépuisable. De plus, les sources de revenus ont perdu et perdent encore de leur ampleur.

Comme tous les autres gouvernements nationaux, provinciaux et municipaux, celui de la province de Québec doit recourir à des mesures nouvelles pour faire face aux conditions économiques qui affectent le monde, lui le dernier peut-être. La dépression a affecté les revenus de la province; les octrois aux chômage, les grands travaux de toutes sortes pour donner de l'emploi aux ouvriers nécessitent la création de nouveaux revenus. En somme, il va falloir tazer, chez nous comme partout ailleurs. Toutefois, n'en déplaise aux sonneurs de fausses alarmes et à la gent toujours désespérée, le discours du Trône nous a donné l'assurance que "Les nouveaux impôts seront EXTREMEMENT légers".

Ces nouveaux impôts, où le gouvernement de l'hon. M. Tascheur va-t-il les prendre ? Sur qui vont-ils peser ? A ces deux questions, il est bien logique de laisser à qui de droit le soin de répondre. Déjà, cependant, nous savons et de l'hon. Premier Ministre lui-même, qu'une certaine délégation québécoise a vainement tenté d'intimider, nous savons qu'une taxe minime sera imposée sur la gazoline. Nous savons aussi, le tenant de la même source, qu'il ne sera pas fait de diminution sur le prix des licences d'autos de promenade. Quant au reste, à savoir sur qui retomberont surtout les impôts, nous n'avons aucun doute. Quiconque connaît cet homme juste, ce politicien charitable qu'est le chef de notre gouvernement provincial, ne peut pas imaginer un seul instant que le miséreux, l'humble et le petit seront les premiers et les seuls taxés. Au contraire, les sacrifices pécuniaires à consentir seront demandés à ceux qui en sont capables; à ceux qui ont le confort en plus du nécessaire; à ceux, enfin, sur qui la province peut et doit

L'armée de Mah mise en déroute par 4,000 Japonais

Une rude bataille se livre de l'aube au coucher du soleil, par un froid de 15 degrés sous zéro. — Les forces japonaises capturent Tsitsihar.

ON CRAINT LES SOVIETS

Tokio, 19. — Mises en déroute par une armée de 4,000 Japonais, les troupes du général chinois Mah Chan-Shan ont laissé capturer Tsitsihar, hier soir, après une bataille désespérée qui dura tout le jour, sous un froid de 15 degrés en bas de zéro.

Les troupes de Mah étaient au moins dix fois plus fortes en nombre que celles du général Hongo, commandant en chef des Japonais en Mandchourie. Le but évident de ce dernier était d'écraser une fois pour toutes les forces alignées contre lui par le général Mah, un militaire de second ordre qui n'était pratiquement rien en Mandchourie jusqu'aux troubles récents qui les mirent en évidence.

Les quelque 40,000 à 50,000 Chinois ont rencontré une vive résistance et, à la fin de la bataille, les Japonais étaient rendus au-delà du chemin de fer oriental chinois et nettement entrés dans la zone de l'influence russe. Les pertes sont lourdes des deux côtés.

On croit que l'occupation de Tsitsihar, ville située dans la sphère de l'influence russe, pourrait avoir pour effet d'amener la Russie soviétique en lice dans le conflit mandchou. La seule menace est la Russie.

On dit que le gouvernement japonais n'a pas l'intention de faire occuper Tsitsihar et Anganchi d'une manière permanente. Il ne s'agirait que d'une mesure militaire.

Aussi longtemps que les troupes du général chinois Mah n'utiliseront pas le chemin de fer Est-Chinois, le Japon n'interviendra pas contre cette voie ferrée.

MORT TRAGIQUE

Un jeune homme de 24 ans, Charles Picard, de Québec, a été électrocuté, hier après-midi, dans les cours à charbon de la maison Madden & Son, sur les quais du Bassin Louise.

En voulant déplacer une machine électrique dont on se sert pour charger le charbon dans les voitures, le jeune homme toucha un fil. Il tomba inanimé sous les yeux de ses compagnons de travail qui se portèrent à son aide. La mort fut instantanée.

Exercice de cette chorale

Dimanche prochain, à Notre-Dame, aura lieu la messe de communion générale des demoiselles Enfants de Marie. Leur assemblée aura lieu à 3 heures de l'après-midi.

A cette occasion, une pratique de la Chorale des Enfants de Marie aura lieu ce soir, au lieu ordinaire.

A l'Hôpital

Les autorités de l'Hôtel-Dieu de Lévis annoncent au public que tous les médecins et chirurgiens des localités étrangères pourront traiter eux-mêmes, s'ils le désirent, leurs malades dans les chambres privées.

Elles annoncent également que tous les malades hospitalisés bénéficieront, désormais, de l'expérience et du dévouement d'un médecin résidant à l'Hôpital comme interne : le Docteur Antoine Larue.

C. E. G.

A LA LEGISLATURE LA QUESTION DE LA LOI DU CHOMAGE

Nos législateurs la discutent, hier après-midi. — De nombreux discours sont prononcés. — Plusieurs députés parlent sur ce sujet. — Les résolutions relatives à l'adoption de cette loi sont adoptées.

On se rappelle sans doute de la nouvelle publiée récemment par les journaux et disant qu'une entente avait été conclue entre le Gouvernement fédéral et celui de la Province de Québec pour l'adoption d'une loi devant régler la question du chômage dans notre province.

Hier après-midi, à la Chambre, la question qui devait invariablement venir a été attaquée de plein front quand M. Francoeur a présenté des résolutions pour faire adopter cette loi.

Ces résolutions disent :

Résolu, 1.—Que la convention conclue entre les autorités fédérales et le ministre des travaux publics et du travail de la province de Québec, en date du 17 octobre 1931, reproduite comme cédule A de la loi qui accompagne les présentes résolutions, soit ratifiée et confirmée, et que le gouvernement de la province de Québec soit revêtu de tous les pouvoirs nécessaires pour mettre à effet cette convention en ce qui regarde les actes et les choses qui sont de son ressort.

Résolu, 2.—Que le lieutenant-gouverneur en conseil pourra autoriser le trésorier de la province à avancer et à payer à même le fonds consolidé du revenu de la province, sur les certificats du ministre des travaux publics, les montants que la province de Québec pourra être appelée à verser en vertu de la convention mentionnée à la première de ces résolutions.

Résolu, 3.—Que le lieutenant-gouverneur en conseil, s'il le juge à propos, aux fins de payer tous ou partie de ces montants, pourra également autoriser le trésorier de la province à contracter un ou des emprunts, au moyen d'obligations ou de rentes inscrites émises sur le crédit de la province.

Résolu, 4.—Que ces obligations ou rentes inscrites seront émises au taux d'intérêt, pour le temps, dans la forme et pour le montant que le lieutenant-gouverneur en conseil déterminera, et seront payables, intérêts et principal, au temps et aux endroits qu'il indiquera.

Résolu, 5.—Qu'un fonds d'amortissement suffisant devra être créé pour le rachat des emprunts autorisés par la résolution 3, et que les versements annuels destinés à ce fonds, ainsi que les intérêts annuels qu'ils produisent, devront être placés ou déposés par le trésorier de la province, sous la direction du lieutenant-gouverneur en conseil.

Résolu, 6.—Que les dispositions de la loi qui accompagne les présentes résolutions s'appliqueront au gouvernement de cette province, relativement à tout montant additionnel qui pourra être mis à la disposition du gouvernement de cette province ou des corporations municipales ou des deux, aux fins de venir en aide aux chômeurs.

Comme nous le disions précédemment, les députés qui ont adressé la parole sur ces résolutions ont été nombreux. Autant d'orateurs, autant de façons de traiter la question.

L'hon. ministre des Travaux Publics qui présente les résolutions les expliqua en quelques mots, en recommandant notamment aux municipalités d'être prudes.

Suite de la page 4

Le masque d'hypocrisie du gouvernement Bennett

Ce que veut Hoover

Washington, 19. — Signor Dino Grandi a déclaré hier que l'Italie approuvait la cancellation des dettes et réparations de guerre. Les Etats-Unis y sont opposés et le président Hoover, conférant avec le ministre italien, a proposé un moratoire comme mesure temporaire de soulagement. Il vent, cependant, que tout mouvement en ce sens parte de l'Europe.

C'est le Commerce

Halifax, 19. — Parlant devant l'Association libérale de la Nouvelle-Ecosse, le T. H. W.-L. MacKenzie King s'est attaqué hier soir à la politique financière de l'administration Bennett, à l'organisation du cabinet fédéral, à sa politique à l'égard du tarif et du commerce, et à sa manière de venir en aide aux chômeurs.

Le chef de l'opposition libérale a également demandé la poursuite d'une campagne d'éducation libérale en dehors des périodes électorales, afin de placer des faits positifs devant l'électorat, afin de mettre le parti en mesure, lorsque viendra le moment de lutter pour avoir un meilleur gouvernement, ainsi qu'une plus grande liberté, de remporter la victoire.

"Ce n'est pas le moment de faire échouer le navire de l'état", dit M. King, "mais il importe d'amener le gouvernement à réfléchir".

Après avoir rappelé qu'au cours de la dernière année fiscale, le gouvernement a eu un déficit de 80 millions, M. King prédit un déficit de plus de cent millions pour cette année. Une partie de l'emprunt de \$150,000,000 servira à rencontrer ce déficit, quoique, pour nous le faire avaler, on nous dise que la plus grande partie sera consacrée à soulager le chômage.

"Je demande", poursuit M. King, "que le gouvernement rejette son masque d'hypocrisie et appelle les choses par leur nom. C'est un emprunt pour compenser les déficits du gouvernement Bennett. C'est un emprunt de jours difficiles".

M. King termina par un appel aux bonnes volontés et en invitant tous les libéraux à se préparer à la tâche future.

(Suite à la page 4)

PLONGEON FATAL

Montréal, 19. — Perdant le contrôle de son automobile, M. Louis Brazin, 25 ans, de cette ville, s'est noyé dans le canal de Lachine, hier. L'automobile fut retirée peu de temps après, et l'on trouva le corps de la victime étendu sur le banc arrière de la machine. Une vitre était brisée et la tapisserie de l'automobile était déchirée, signes indiquant que l'homme fit des efforts désespérés pour se dégager. Un témoin a déclaré qu'il avait vu la machine dérafer subitement.

Feu de cheminée

Vers 10 heures, ce matin, la brigade de Lévis a été appelée chez Mme Vve Guay, rue St-Georges, pour un feu de cheminée. On enregistra peu de dommages.

Les prix sont exposés

Les hommes et jeunes gens qui se proposent d'assister, mercredi soir prochain, le 25 courant, au euehre-boucane-concert du Patronage de Lévis pourront voir les prix de cette soirée de cartes à la Pharmacie de Lévis, Côte du Passage, où ils sont exposés. Plusieurs autres prix seront gracieusement offerts, en plus de ceux qui s'y trouvent déjà.

Quant au radio mis en rafle et devant être tiré le soir du euehre, c'est un modèle "DeForest Crowsley". Ce magnifique radio, entièrement neuf et de sept lampes, a été gracieusement offert par la maison

Le maire Houde se retirerait

Une rumeur veut qu'il abandonne la politique municipale.

Un journal de la Métropole, la "Patrie", a publié hier une nouvelle disant que le maire Houde n'aurait pas l'intention de briguer les suffrages aux prochaines élections municipales de Montréal. Celles-ci auront lieu dans quatre mois.

M. Houde, au dire de ses intimes, abandonnerait le champ municipal pour s'occuper exclusivement de politique provinciale. Il veut se préparer aux prochaines élections provinciales.

D'après le même journal, l'hon. M. Fernand Rinfret, député de St-Jacques aux Communes, serait le seul candidat à la mairie.

Conseil de Ville, ce soir, à Lévis

Nous rappelons que ce soir, à 7 heures 30, sera tenue une assemblée régulière du Conseil de Ville de Lévis, pour l'adoption en seconde lecture des règlements concernant l'imposition des taxes pour l'année 1931-1932.

Le Conseil prendra également connaissance des soumissions reçues pour les chemins d'hiver et le déplacement de la salle d'attente. Diverses autres questions seront aussi discutées.

Chien retrouvé

M. J.-C. Rainville, marchand de chaussures de cette ville, a été à même de juger, récemment, de la valeur d'une petite annonce dans le journal local.

Dans notre édition de mardi, M. Rainville annonça la perte d'un chien "Policier", disparu depuis la veille. Le même soir, une dame de la rue St-Etienne, Mme Beau-doin, ayant pris connaissance de notre annonce, téléphona à M. Rainville pour lui dire qu'elle avait vu rôder le chien en question près de sa résidence. L'animal fut retrouvé tout près de là et M. Rainville ne fut pas lent à le ramener au "berceuil". Il nous fit part, hier après-midi, du succès obtenu par son annonce en même temps que de sa satisfaction.

Ce n'est pas la première fois que les petites annonces dans le journal local conduisent à un semblable résultat.

Le Rugby

Ottawa, 19. — Le St-Patrick a gagné le championnat junior de rugby à Ottawa, hier, en disposant des Gladstones au score de 2 à 1.

Les vaincus ont mené par 1 à 0 durant la moitié de la partie, mais, durant les derniers quarts, les Irlandais prirent le dessus et conservèrent leur avantage d'un point jusqu'à la fin de la partie.

CHEIENS VICIEUX

Nous croyons devoir rendre service aux autorités municipales en signalant à leur attention certaines dispositions des S. R. 1925, concernant la procédure à suivre pour faire enfermer ou pour faire tuer les chiens vicieux qui sont un danger pour le public.

Nous constatons, par les nombreuses lettres que nous recevons des conseils municipaux, nous demandant comment s'y prendre pour se protéger contre ce qui constitue, dans une municipalité, un véritable fléau, les chiens errants, que ces dispositions des Statuts refondus sont généralement ignorées.

Nous reproduisons, ci-après, cette disposition qui parle par elle-même :

S. R. Q., 1925, CH. 264, §. 9

9.1. Un juge de paix, sur plainte à lui faite qu'un chien est vicieux ou supposé attaqué d'hydrophtisie, qu'il a l'habitude de courir sur les individus, ou sur les animaux, soit libres, soit attelés, hors de la propriété de son maître peut, après avoir entendu les parties d'une manière sommaire, s'il est convaincu que la plainte est fondée, condamner avec dépens le propriétaire ou le possesseur de ce chien à le faire enfermer pendant quarante jours, ou ordonner que ce chien soit tué.

2. Si le propriétaire ou le possesseur de ce chien le laisse libre, ou ne le tue pas, en contravention avec l'ordre du juge, il encourt une amende qui ne doit pas être plus d'un dollar par jour.

3. S'il est prouvé que ce chien a mordu quelque individu hors de la propriété de son maître, et qu'il est méchant, le juge de paix doit condamner le propriétaire ou le possesseur à le tuer.

4. Il est néanmoins permis de tuer un chien quand il n'est pas sur le terrain de son maître, si ce chien poursuit ou est réputé poursuivre et étrangler les moutons; ou de porter plainte devant un juge de paix, qui doit condamner le propriétaire à tuer ce chien et à payer les frais, sur le témoignage d'une personne digne de foi, sans préjudice du droit de réclamer les dommages causés par la perte des moutons.

(Bulletin Municipal)

Mort tragique d'un brave ouvrier

Un citoyen de Québec, M. W. Giroux, a trouvé une mort tragique ce matin, à la suite d'un malheureux accident dont il fut victime, sur le chantier de reconstruction de l'église de St-Valier.

M. Giroux fit une malheureuse chute du haut d'un échafaudage et, en tombant, se fractura le bassin, cette partie du corps qui termine le tronc et sert de point d'attache aux membres inférieurs.

Le Dr Roy, de St-Valier, mandé d'urgence, prodigua ses premiers soins au blessé et l'ambulance de M. J.-P. Thibault, de Lévis, fut mandée immédiatement pour transporter le malheureux à l'Hôpital. La victime rendit le dernier soupir en passant près de l'église de Lauzon. L'ambulance se rendit quand même à l'Hôtel-Dieu de Lévis, où le fourgon de la morgue Thibault fut appelé peu après, pour transporter le cadavre.

M. le Dr A. Marois, coroner suppléant, tient une enquête à 3 heures, cet après-midi, à la morgue de Lévis. Le défunt est âgé d'une quarantaine d'années.

Le "Quotidien" offre ses plus vives sympathies à la famille si cruellement éprouvée.

C. Robitaille Eng., de Québec. La vente des billets se poursuit très activement.



Comment avez-vous préparé le déjeuner si vite ?

Mais, c'est parce que je sers le Shredded Wheat, bien entendu. Je ne fais que prendre les biscuits à même la boîte et je les sers avec de la crème ou du lait; quelquefois j'y ajoute des fruits frais ou en compote. Si vous désirez un déjeuner chaud, je peux le préparer en un instant: Shredded Wheat grillé au four pendant que je fais chauffer du lait pour le verser sur les biscuits. Ah! je suis une amie du Shredded Wheat. C'est tout cuit et prêt à servir; et c'est aussi délicieux et nutritif pour le lunch que pour le déjeuner.

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.

SHREDDED WHEAT

AVEC TOUT LE SON DU BLE ENTIER

LE MAUSOLEE

Dans la petite maison blanche aux volets verts qui s'élevait à l'entrée du village, l'Ange de la Mort était passé, en un jour de printemps. Cet Ange cueille les âmes comme nous cueillons les fleurs. Il les regarde et s'il trouve en elles la secrète douceur, l'arôme pénétrant qui révèle l'harmonie des dons, le développement des facultés et la plénitude des grâces, il est heureux de les offrir à Dieu.

L'Ange était passé et avait cueilli Rosita, l'enfant blonde au regard très pur.

La mère avait été inconsolable comme toutes les mères. Il leur est si douloureux de voir finir avant la leur une existence sortie de leur propre existence, une âme et un cœur où leur âme et leur cœur se reflétaient, de savoir fermés pour jamais ces yeux dont elles bu-

Voire téléphone a la valeur que vous lui donnez.



COMBIEN vaut une minute? Personne ne le sait, car elle peut valoir tout au monde. Le téléphone ajoute nombre de minutes à votre existence de tous les jours. Sa valeur ne s'apprécie pas en dollars, car il vaut ce que vaut le temps.



vaient les regards, muettes et rigides ces lèvres dont elles cherchaient le sourire!

Seuls les rêves du ciel et les éternelles espérances peuvent tempérer leur chagrin.

Près de la maison blanche aux volets verts demeurait une femme artiste.

Dans sa première jeunesse, elle avait écrit des vers, inspirée par l'enthousiasme du beau; puis elle avait pris ses pinceaux et copié les scènes de la nature, le lever du soleil sur les lacs transparents, l'ardeur éblouissante des midis, la mélancolie des soirs. Avidement elle avait entrepris de graver dans le marbre la beauté de ses visions: de poète et de peintre elle était devenue sculpteur. Souvent on voyait sur le rebord de sa fenêtre, offertes à la lumière d'or, les figurines qu'elle avait modelées de ses doigts habiles; souvent aussi elle demandait aux enfants qui passaient de s'arrêter dans son jardin; elle examinait leurs attitudes et leurs gestes pour mieux graver dans sa mémoire et faire passer dans ses œuvres l'exactitude des détails et l'expression de la vie.

Un soir, la soeur aînée de Rosita vint frapper à la porte de Mlle Pailleron.

—Mademoiselle, lui dit-elle, oserai-je vous demander une faveur?

—Parle, fillette, je te l'accorderai si je le puis.

—Ma mère pleure toujours depuis le départ de Rosita. Souvent nous allons ensemble prier sur sa tombe, au pied de la petite croix de bois. Sur les tombes voisines je vois des monuments de marbre; nous sommes trop pauvres, nous, pour en acheter un. Oh! Mademoiselle, dit l'enfant en joignant les mains, vous qui faites de si belles choses, ne feriez-vous pas un ange pour la tombe de ma petite soeur?

L'artiste prit l'enfant dans ses bras et lui dit tout bas de douces paroles.

C'est la veille de la Commémoration des morts. La journée est belle; les arbres sont changés en masses de pourpre et de safran, de cuivre et de topaze. Mlle Pailleron s'avance à grands pas vers le cimetière. Est-ce la tiédeur du jour, la magnificence de la saison, ou la perspective de l'accomplissement d'une bonne œuvre, qui rendent son visage rayonnant?

Elle entre dans le champ du repos et se dirige vers l'allée de côté où repose Rosita sous un tapis de verdure. Son cœur bat. Elle aperçoit de loin une tache de blancheur sur la petite tombe, puis la tache prend une forme... deux ailes, un bras levé vers le ciel, un visage d'ange où se reconnaissent les traits de l'enfant disparue.

C'est la réalisation de la promesse de l'artiste.

Elle est là, plongée dans sa méditation. Elle regarde au pied du talus la rivière paisible; au-dessus de ce séjour de mort le ciel bleu étend sa coupole; le ciel, ce domaine divin de la beauté et du bonheur sans bornes, où se retrouvent tous ceux qui s'aimaient ici-bas en faisant le bien, où toutes les différences sont effacées, où la béatitude offre à tous les élus les promesses de l'immortalité.

Mlle Pailleron est perdue dans ces vastes pensées: elle ne s'aperçoit pas qu'une jeune femme en deuil et une fillette sont venues s'agenouiller derrière elle.

Les feuilles tombent comme des larmes, quelques oiseaux d'automne se poursuivent sur les tombes.

Mlle Pailleron se retourne et son regard rencontre les regards ravivés et reconnaissants de la mère et de l'enfant.

Dans leur remerciement et leur étreinte elle sentit redoubler le bonheur qu'elle goûtait déjà d'avoir mis gratuitement son art au service des humbles et d'avoir perpétué le souvenir et l'innocence de celle qui dormirait désormais veillée par un ange, au pied du petit mausolée de marbre blanc.

MARIE SYLVA

Fabrication d'automobiles

La fabrication des automobiles canadiens a augmenté en août à 4,544 voitures, un gain de 7 pour cent sur les 4,220 voitures manufacturées en juillet, qui fut le mois le moins actif de l'année jusqu'à date. De quatre mois, août fut le

premier à indiquer une augmentation sur le mois le précédant immédiatement, selon les rapports officiels. Cependant, le rendement fut moindre que la moitié de celui du mois correspondant de 1930, pendant lequel 9,792 voitures furent fabriquées. Prenant pour base le rendement de longue durée de 1919 à 1928 inclusivement, la production fit une avance de

BOVRIL DONNE DE LA FORCE

Pur, odorant et savoureux THE SALADA Enveloppe hermétique, en aluminium 'Frais des Plantations'

Nettoyez les tuyaux de fournaise pour vous débarrasser des teignes

deux points et atteignit 27 pour cent de la normale. Pendant huit mois de 1931 la production fut de 74,849 voitures contre 130,665 dans l'espace correspondant de 1930. Les statistiques des Douanes, pour la période à partir du commencement de l'année jusqu'à la fin d'août, indiquent des importations de 8,209 voitures et des exportations de 12,257 voitures, en comparaison de 19,156 et 31,390 pour les importations et exportations respectivement, au cours de la même durée de 1930.

Usage de l'étiquette 'Périssable'

La période des fêtes de Noël et du Jour de l'an approche et le nombre des colis expédiés par la poste, contenant des marchandises périssables comme la viande, les volailles, les fleurs, etc., va augmenter. Il est donc important que ces colis soient transmis et livrés aussi promptement que possible. Il est essentiel qu'ils portent une mention apparente à cet effet, et les maîtres de poste sont priés

Pour Plaire... Mesdames. Une belle poitrine est sans contredit le plus bel ornement d'une femme! Si pour des raisons diverses, vous avez perdu cet avantage physique si important ne renoncez pas pour cela au bonheur d'être admirée!

Soulagez le RHUMATISME avec DODD'S KIDNEY PILLS

Saveur Valeur nutritive Economie QUICK QUAKER OATS

Quatorzième Feuilleton du 'Quotidien' LA FILLE DU SCAPHANDRIER Par Pierre LUGUET

avec toute son intensité d'horreur. Il s'arrêta, examina devant lui le quadruple rang des rails luisants, à sa gauche les signaux qui protégeaient la petite gare, et à droite la courbe accentuée d'où l'express était arrivé à toute vitesse, menaçant une innocente enfant hors d'état, même, de se mettre à l'abri. Ah! c'était une tentative désespérée qu'avait faite là le journaliste et il lui fallait remercier le ciel de ce que son cheval lui eût si vaillamment obéi. Le contraire pouvait arriver, en effet; l'animal pouvait prendre peur au bruit de tonnerre que produisit la locomotive; il pouvait refuser de sauter, auquel cas Geneviève était irrémédiablement perdue, ou s'arrêter après le premier bond, et alors son cavalier partageait le sort de l'aveugle. Le visage de Lavardac s'assombrit. Ses pensées, qui allaient tout à l'heure à la fille de Jérôme Richelieu, revinrent au terrible individu qui paraissait pour lui tout environné de crimes: Marius Pipeyrons. Il l'avait vu conduire sa compagne vers la grille latérale, la lui faire traverser, puis l'abandonner entre les rails, tandis que lui-même courait se mettre à l'abri. Etait-ce de la lâcheté ou?... Etait-ce par hasard que Pipeyrons — et non tout autre — était sorti avec Richelieu le soir où on l'avait trouvé mourant devant sa porte? Etait-ce par hasard, ou...? Le correspondant de guerre se

question de se battre. J'ai tenu tête à vingt matelots qui voulaient tuer leur capitaine, et je lui ai sauvé la vie. J'ai été mis dans les journaux pour cette affaire-là. Monsieur, et vous avez dû le lire, puis-je vous êtes journaliste. Lavardac ne répondit pas. —Mais quand un homme perd la tête, il la perd, Monsieur, et c'est tout. Et ce n'est pas une raison pour l'appeler lâche. Quelque chose lui dit: "Sauve-toi." Et il se sauve. Et c'est tout. Le correspondant de guerre marchait à présent les mains derrière le dos, son regard clair surveillant son interlocuteur. —Je ne crois pas que vous soyez un lâche, Marius Pipeyrons, dit-il enfin. Je vous crois au contraire audacieux et intelligent. Je vous ai dit seulement que vous étiez le dernier des lâches, ou... Il s'arrêta. —Ou quoi, Monsieur? —Ou un homme bien malchanceux. Et je suis encouragé dans cette dernière croyance par le fait de vous avoir vu arrêter pour le meurtre de votre femme et par le fait de savoir que vous étiez sorti où il a été assassiné. En somme, vous vous trouvez continuellement dans des situations qui peuvent attirer sur vous les soupçons. C'est fort malheureux pour vous. Marius Pipeyrons serra les poings. —Vous avez la langue habile, Monsieur, grogna-t-il, et comme je

ne suis pas aussi éduqué que vous, je me demande en ce moment si vous m'insultez ou si vous vous moquez de moi. Mais j'ai dit ce que j'avais à dire. Et par ainsi, bonsoir. —Bonsoir, répondit le correspondant de guerre; et si j'étais à votre place, Marius Pipeyrons, je retournerais à la mer, ou je m'en irais en voyage, n'importe où, dans un endroit où le mauvais sort ne puisse pas me poursuivre. Je vous ai donné un certain avertissement, l'autre jour, concernant votre soeur Geneviève. Si Jérôme Richelieu vient à mourir, je croirai de mon devoir de faire rechercher par la police l'emploi de votre temps, le soir du crime. Vous êtes prévenu. —Et je vous prévins, moi, dit-il d'une voix menaçante, qu'il y a des lois pour protéger les pauvres gens contre des langues comme les vôtres. Ne me faites aucun affront public, mon maître, ou vous auriez vite à le regretter. Je suis un homme connu et respecté dans ma profession et dans le journal on a dit que j'étais un héros. Laissez-moi tranquille, c'est le conseil que je vous donne, si vous voulez vivre en paix vous-même. Et je passe devant pour que vous n'avez pas peur de moi. —Marius Pipeyrons, répondit lentement Lavardac, je ne suis ni une femme, ni un vieillard, ni une jeune fille aveugle. Je pense que vos dernières paroles contenaient une menace; je vous engage à bien réfléchir avant de la mettre à exécution. Vous pourriez, cette fois, trouver à qui parler. Les gens qui ont essayé de me frapper par derrière — et il y en a eu plusieurs — s'en sont toujours repen-

tia. Lavardac s'éloigna tranquillement, et entra au château, qui n'était plus qu'à une cinquantaine de mètres. Pipeyrons le suivit, et sonna à la grille. Le journaliste, qui venait seulement de traverser la cour, se retourna. —Décidément, se dit-il, cet homme venait ici. Que peut-il bien avoir à y faire? Un domestique traversa à son tour et avec quelque hâte, car Pipeyrons avait passé une partie de sa colère sur la chaîne de la cloche, et sonnait en maître, comme on dit. Mais quand cet homme vit à qui il avait affaire, il redevenait immédiatement désagréable et froid. —Que désirez-vous? demanda-t-il. —Je désire voir Mme de Noirtable, qui doit m'attendre, répondit audacieusement Marius en passant la grille. —Mme de Noirtable doit vous attendre à l'heure où elle s'habille pour le dîner? (A Suivre)

Les catholiques des Etats-Unis représentent environ un sixième de la population du pays.

REPRODUIT DES RECHERCHES HISTORIQUES

(Suite)

LES DISPARUS

François-Gaspard Hiché — Né à Québec le 2 juin 1732, du mariage de Henry Hiché et de Marguerite LeGardeur de Saint-Pierre. Il entra comme officier dans les troupes du détachement de la marine. Le 28 avril 1760, à la bataille de Sainte-Foy, le lieutenant Hiché eut le bras droit fracturé. Il décéda avant 1764 puisque sa veuve se remaria à Québec le 10 décembre 1764 avec Arnoux, le chirurgien qui soigna Montcalm blessé à mort.

INVENTAIRE DES REGISTRES DE L'ETAT CIVIL POUR LE DISTRICT DE MONTCALM CONSERVES A MONT-LAURIER

Catholiques

| | |
|---|------------------------|
| Ste-Véronique-de-Turgeon | de 1914 à 1930 inclus. |
| Notre-Dame-de-Fourvière ou Mont-Laurier | de 1914 à 1930 inclus. |
| Ferme-Neuve | de 1913 à 1930 inclus. |
| St-Aimé-du-Lac-des-Isles | de 1913 à 1930 inclus. |
| La Nativité de Labelle | de 1914 à 1930 inclus. |
| L'Annonciation | de 1914 à 1930 inclus. |
| Ste-Marie-de-la-Minerve | de 1911 à 1930 inclus. |
| St-Joseph-de-Val-Barrette | de 1915 à 1930 inclus. |
| St-Jérôme-de-Montarville | de 1913 à 1930 inclus. |
| Notre-Dame-de-Pontmain | de 1914 à 1930 inclus. |
| Lac-des-Ecorces | de 1913 à 1930 inclus. |
| Nominique | de 1913 à 1930 inclus. |
| L'Ascension | de 1902 à 1930 inclus. |
| St-Hugues | de 1913 à 1930 inclus. |
| Notre-Dame-du-Bon-Pasteur | de 1911 à 1930 inclus. |
| La Conception | de 1915 à 1930 inclus. |
| St-Rémi-d'Amherst | de 1914 à 1930 inclus. |
| Notre-Dame-du-Laus | de 1915 à 1930 inclus. |
| Ste-Famille-D'Aumond | de 1917 à 1930 inclus. |
| Lac-St-Paul | de 1919 à 1930 inclus. |
| Mont-St-Michel | de 1918 à 1930 inclus. |
| Ste-Anne-du-Laus | de 1916 à 1930 inclus. |
| St-Jean-sur-Lac | de 1919 à 1930 inclus. |
| Bouchet | 1913, 1915 et 1916. |
| Mission de Notre-Dame-des- | |

N'oubliez pas d'envoyer 50 enveloppes de CUBES OXO

pour obtenir votre commode Cuiller de Cuisine de 13pouces

à OXO Limited. 1010, rue St-Antoine. MONTREAL.

OFFRE EXPIRE LE 30 AVRIL 1932

| | |
|---------------------------|---------------------------|
| Anges-du-Lac-Windigo | 1915, 1920, 1921 et 1922. |
| St-Raphaël-de-Burbidge | 1916, 1917 et 1918. |
| Montcerf | de 1914 à 1930 inclus. |
| St-Boniface-de-Bois-Franc | de 1926 à 1930 inclus. |

Protestants

Methodist Church, Rapide de l'Original, 1913 à 1916 inclus; 1922 à 1930 inclus.

CONVENTION ENTRE HENRI DE TONTY ET LES HABITANTS DE LA LOUISIANE (21 JANVIER 1684)

Je suis Convenue avec Les habitants du fort St Louis que je Leur donneray à la fin de la traite La Somme de trois Cens Livres tournois à Chacun moyennant quoy Ils me Cedent Les quatre Cens Livres de marchandises quil devoit recevoir Cette année mil Six Cens quatre vint quatre de Monsieur de la Salle pour Les bons services quil ont Rendus fait au fort St Louis dans La Louisiane Le vint ième Janvier mil Six Cens quatre vint quatre Signé

Henry Tonty

Au Jourdhuy dix Septiesme Aoust mil Six Cens quatre vint Sept après midy pard't Le greffier no're & tabellion de lisle du montreal resident à ville marie & tesmoins enfin nommes Est Compareu Jacques Bourdon Escuyer Sieur d'autray Seigneur dud lieu, Leq'l ma requis de vouloir Garder dans mon Estude La Minute du susd billet & den desliver des Copies à quy Il appartiendra dont a requis Acte octroyée En pn'ce de Jean quesneville huissier de Ce bailliage & Ignace Bailliargeon desrivages de pnt En Ce lieu Signes à La Minute des pn'tes avec Led Sr Dautray & no're Suivant Lordonnance.

Adhémar No're (1)

QUESTION

Dans un récit très vivant de l'entrevue de Foch avec les Allemands Erzberger, Von Winterfeldt et Oberndorf, qui venaient lui demander l'armistice, il est question d'une "canadienne". Le récit dit: "Et Oberndorf, ambassadeur distraité, que rien n'intéressait parce qu'il avait grand froid, qui sifflait en boutonnant sa canadienne? La canadienne, ici, était probablement une capote militaire. Quelle est la forme de cette capote et pour quelle raison lui donne-t-on en France le nom de "canadienne"?" Sold.

LA FAMILLE DAZEMARD DE LUSIGNAN

Paul-Louis Dazemard de Lusignan était né à Saint-Barthélemi de La Rochelle, en 1657, du mariage de messire

Pierre-Alexandre Dazemard de Lusignan et de Anne Tibaut. D'après un mémoire adressé au duc de Praslin, ministre de la marine et des colonies, vers 1765, M. de Lusignan père était capitaine des vaisseaux du Roi et deux de ses fils moururent lieutenants de vaisseau au département de Rochefort "dont un fut traité en 1707 (sic) avec la plus grande distinction pour action particulière."

Le 17 mars 1687, le roi choisissait les capitaines suivants pour servir dans les troupes du Canada qui venaient d'être réorganisées et augmentées: MM. Du Plessis, Monic, de Saint-Ours, du Creuzel, Subercase, chevalier de Saint-Jean, chevalier de Merville, de Préaux Grays, Brouillan, Langloiserie, Bouillet de la Chassaingne, Leverrier, de Mines, Vergons, Lusignan.

Dans quel régiment M. de Lusignan avait-il servi avant d'être choisi pour passer dans la Nouvelle-France? Il nous est impossible de répondre à cette question, mais Lafflard (I, 122) dit qu'il fut fait garde-marine à Rochefort le 4 novembre 1683, et capitaine au Canada le 17 mars 1685, M. de Lusignan serait donc venu dans la Nouvelle-France une première fois avant 1687.

Quoiqu'il en soit, M. de Lusignan s'embarqua pour le Canada dans un des vaisseaux qui mirent à la voile pour la colonie au printemps de 1687. Bon nombre de recrues passèrent au Canada en même temps que lui.

Nous n'avons pas de renseignements sur M. de Lusignan pour les années 1688 et 1689. Les Iroquois, pendant ces deux années, tinrent les Français en alerte à peu près tout le temps. M. de Lusignan, on peut le présumer, fit partie des détachements qui leur donnèrent la chasse.

D'après M. Ernest Myrand, M. de Lusignan prit part à la défense de Québec en 1690. O. M. Myrand a-t-il puisé ce renseignement? Aucune des nombreuses relations du siège de 1690 ne mentionne le capitaine de Lusignan. Nous croyons que M. Myrand a présumé.

Charlevoix, dans son *Histoire de la Nouvelle-France*, dit:

" Environ le 8 juillet 1692, le sieur de Lusignan, capitaine réformé, tomba dans une embuscade en passant par les îles de Richelieu, et fut tué à la première décharge " (1).

M. de la Potherie, qui vivait dans la Nouvelle-France lors de la mort de M. de Lusignan, est plus explicite que le Père de Charlevoix.

Après avoir raconté la défaite subie par les Iroquois dans l'été de 1692 aux mains du chevalier de Vaudreuil, à quelques lieues de Montréal, il parle de la mort de M. de Lusignan dans les termes suivants:

" Peu de jours après cette expédition, Lusignan, capitaine réformé, eut ordre de conduire des bateaux aux Trois-Rivières; il fut attaqué à son retour dans les îles du lac Saint-Pierre par un parti d'Iroquois, et fut tué de la première décharge. La Monclerie (La Mollerie) lieutenant, soutint un feu continu avec beaucoup d'intrépidité, ses soldats qui voyaient quatre de leurs camarades de tués perdirent la tramontane, et après deux heures de combat trouvèrent plus à propos de faire une retraite que de forcer les ennemis dans leur embuscade " (2).

M. de Lusignan avait épousé, à Champlain, le 5 février 1689, Jeanne Babie (Baby), fille de Jacques Babie et de Jeanne Dandonneau (3).

Madame de Lusignan se remaria, à Champlain, le 13 février 1700, à Claude Pauperet, riche marchand, de Québec.

Elle décéda à Québec, trois ans plus tard, le 4 janvier 1703, laissant un fils de son premier mariage, Paul-Louis de Lusignan.

Paul-Louis Dazemard de Lusignan

Né à Champlain le 19 novembre 1691.

(A suivre)

Rhumes de Cerveau Soulagés avec des Vapeurs
L'inhalation des vapeurs le rend plus supportable, souvent l'améliore.
VICKS VAPORUS
Pour Tout Refroidissement

Il vaut plus cher et le parait

"Ce miel est le plus beau que j'aie jamais vu", a déclaré un marchand de détail d'Ottawa l'autre jour en ouvrant une caisse de la nouvelle récolte de miel "blanc de choix" qui avait été marquée et classée conformément aux nouveaux règlements. "Il devrait valoir au moins 5 cents de plus par livre que l'autre miel". Il faut croire que ses clients étaient du même avis, car le miel n'est pas resté longtemps dans son magasin. C'est encore là un autre exemple du fait que la qualité compte. Lorsque le client sait ce qu'il reçoit, il est satisfait et revient. Les nouvelles qualités de miel sont "de luxe", "de choix", et "de fabricants", s'appliquant aux quatre catégories "Blanc", "Doré", "Ambre" et "Foncé", chacune convenant à des fins particulières.

Paquets d'argent-avion

La taxe aérienne des paquets d'argent adressés à des endroits des pays suivants: Canada, Terre-Neuve, Etats-Unis, Bermudes, Grande-Bretagne, Nord de l'Irlande et Etat libre d'Irlande, n'a pas été changée. Cette taxe est de 6 cents pour la première once et de 10 cents pour chaque once au delà. Le droit de recommandation est supplémentaire.

Des cadeaux de Noël originaux

Philadelphie, Penn. — Deux cents petites statues représentant Vénus ont été saisies dans un établissement de commerce et les policiers ont découvert que l'intérieur en était plein de liqueurs spiritueuses. Les unes pouvaient contenir une chopine et les autres une pinte de liqueur. De plus amples recherches ont fait trouver tout un assortiment divers des cadeaux pour le temps de Noël, des chats, des chiens, etc., en matières diverses, qui tous contenaient des liqueurs en plus ou moins grandes quantités. Il y avait jusqu'à des ornements destinés à des arbres de Noël qui étaient remplis de liqueurs alcooliques.

PREVEZ LES RHUMES ET TOUX
Scott's Emulsion

LE QUOTIDIEN

"Le Quotidien" est la propriété de La Compagnie de Publication de Lévis. Le journal est publié et édité par La Compagnie de Publication de Lévis, au No. 41, Avenue Bégin, Lévis.

F. PICHETTE J.-A. GAGNON
Président Gérant



CLAIRVOYANTE CARTOMANCIENNE...

Le Présent... L'Avenir... vous seront dévoilés par Mademoiselle JEANNE, qui possède plusieurs années d'études dans les sciences de la cartomanie. Ses révélations vous surprendront, et seront pour vous un guide précieux. Lit dans les cartes comme dans un livre. Coupez le paquet de cartes trois fois et dites-moi quelles cartes vous avez retirées. Envoyez 50 cents, en bon de poste. Correspondance confidentielle. Pourquoi retarder. Ecrivez dès aujourd'hui.

Adressez:—
Mademoiselle JEANNE
Casier Postal 1100
BEAUCHE JUNCTION, -- QUEBEC.

TOUS LES ETRES VIVANTS ONT BESOIN DES "ENZYMES"

Le malt d'orge, la base même de la BIÈRE DOW OLD STOCK, est très riche en ENZYMES, les ferments solubles qui transforment les éléments nutritifs de l'orge de façon à les rendre assimilables par le corps humain.

Le procédé de brassage Dow rend possible la réaction complète des enzymes et permet aux précieuses propriétés nutritives de l'orge de passer dans la bière.

Vous trouvez donc deux choses dans chaque verre de Bière Dow Old Stock—un breuvage moelleux, rafraichissant, et une source additionnelle de propriétés nutritives et reconstituantes pour votre corps.

On constate que le lait en bouteille laissé au soleil possède une saveur spéciale. Même 10 minutes produisent un effet appréciable. — Extrait de la "GAZETTE" de Montréal.
Le soleil peut aussi changer la saveur de la bière, tout comme il change celle du lait. C'est pourquoi la Bière Dow Old Stock est toujours mise dans une bouteille verte.

ENZYMES

Les enzymes sont des ferments solubles essentiels, présents dans les sucs digestifs et dans certains aliments, dont ils transforment les éléments nutritifs de façon à les rendre assimilables. Sans leur concours, la plupart des êtres vivants ne pourraient trouver leur subsistance dans la nourriture. Leur action fait partie du processus de vie de la nature, qui rend possible la respiration, assure la croissance et entretient les forces.

Bière Dow Old Stock

SES ENZYMES FAVORISENT LA SANTE

LA CAISSE D'ECONOMIE
de Notre Dame de Québec

Bureau principal : No. 21, St-Jean, Québec EXCLUSIVEMENT QUEBEC ET LEVIS

Les treize bureaux de LA CAISSE D'ECONOMIE sont situés à QUEBEC et LEVIS, et offrent toutes les facilités voulues pour la petite épargne.

Les dépôts de 25 cents et en montant sont acceptés. Attention spéciale donnée aux dépôts reçus par la malle.

SUCCURSALES A LEVIS

RUE COMMERCIALE, No 103, (au bas de la Côte); AVENUE BEGIN, No 20, (sur la Côte); cette succursale est ouverte le jour aux heures ordinaires et les Samedis Soirs de 7 hrs à 8.30 hrs.

COFFRETS DE SURETE

COFFRETS DE SURETE à louer au BUREAU PRINCIPAL et aux SUCCURSALES pour la garde de débentures, documents importants, bijoux et autres valeurs.

LA CAISSE D'ECONOMIE, en raison de sa charte et de la nature de ses opérations, offre à ses déposants des garanties exceptionnelles.

LA MEILLEURE MEDECINE DE FAMILLE

LES PILULES RACINIÈRES INDIENNES DU DR MORSE

Les Pilules Racinières Indiennes du Dr Morse s'emploient depuis au delà d'un demi-siècle. C'est un essai qui vient de prouver leur valeur. Ces Pilules ont guéri des dizaines de milliers de personnes dans le monde civilisé: ceux qui désespéraient même de leur cas ont été ramenés à la santé et ne font que faire la louange de ces Pilules.

LES PILULES RACINIÈRES INDIENNES DU DR MORSE

sont faites de racines, de plantes et d'herbes que l'on cultive dans des jardins, et ce, au bénéfice de l'humanité souffrante. Elles agissent directement dans le Sang, l'Estomac, le Foie et les Reins. Elles débarrassent le mal. Un essai convaincra les plus sceptiques de la valeur des

PILULES RACINIÈRES INDIENNES DU DR MORSE

Elles guérissent la BILIOSITE, la MAUVAISE DIGESTION, la CONSTIPATION, le FOIE et les MALADIES des ROGNONS. Elles constituent un excellent Purificateur de Sang. Tous les Pharmaciens et les Marchands, dans toutes les localités, les vendent au prix de 25 cts. On peut se les procurer par la malle, en payant d'avance, et franc de port, en s'adressant à

THE W. H. COMSTOCK CO., Limited, Brockville, Canada.

LE SPORT

Un grand euhre sportif, à Lévis

On nous apprend que mercredi, le 9 décembre prochain, un grand euhre-concert aura lieu à la salle Dion, rue St-Louis, Lévis, au profit des clubs "Lévis" et "Jos. Côté", de la Classe "B". Le prix d'admission sera de 35 sous.

Il ne fait aucun doute que ce euhre sportif, le premier du genre à Lévis, cette année, remportera un grand succès. Le public amateur voudra profiter de cette belle occasion pour témoigner son admiration aux deux clubs lévisiens qui figurent si bien dans la ligue du district de Québec. Ils en sont actuellement à la tête et, par leurs fréquents succès, outre qu'ils soutiennent avantageusement l'honneur de Lévis, ils nous valent une belle annonce à Québec et partout où les journaux vont dire leurs succès.

Nous aurons l'occasion d'y revenir. Retenons, pour l'instant, que le prix d'admission ne sera que de 35 sous et qu'il y aura de beaux prix à gagner. Retenons surtout la date : mercredi, le 9 décembre.

Les Quilles

Nous rappelons que demain soir, les Chevaliers de Colomb viendront rencontrer le club Jos. Côté, à la salle Giguère, dans un match édule de la classe "B", ligue de quilles du district.

Le "Lévis" ira rencontrer le "Cantin", à Québec.

La situation du "Lévis" semble plus exposée, à cause de la force même du "Cantin", qui aspire au premier rang. Nous espérons que les locaux en profiteront pour augmenter leurs chances, en blanchissant maintenant le "Cantin".

LIGUE DE PORTNEUF

La position finale des clubs de la ligue du comté de Portneuf est la suivante :

| | G | P |
|--------------|----|----|
| Portneuf "C" | 17 | 7 |
| St-Raymond | 16 | 8 |
| Donnacona | 12 | 12 |
| St-Basile | 10 | 14 |
| Portneuf "L" | 5 | 19 |

DEMANDEZ A VOTRE PHARMACIEN
les drogues pures pour les usages de laboratoire

SOUFRE
GEL EPSOM
MIDE PORCINE
HUILE DE CASTOR
PÉBOXIDE
HUILE ESSENCE
PETROLATUM
Etc., etc., etc.

La victoire à Al Brown

Un "Knockout" classique infligé à Arthur Chapdelaine, à la septième ronde, a donné la victoire à Panama Al Brown, champion mondial des poids-coqs, dans ce fameux combat d'hier soir au Colisée de l'Exposition, à Québec.

Un dur crochet de droite au corps envoya d'abord Chapdelaine au tapis pour neuf secondes, après une minute de combat, dans la première ronde. Un coup semblable à la pointe du menton l'envoya de nouveau au canevau pour neuf secondes, moins d'une minute après. Chapdelaine se montra plus confiant à la quatrième ronde.

Il n'y a vraiment que dans la cinquième reprise qu'il put placer quelques coups vraiment effectifs au corps. La foule l'applaudit. Dans la ronde suivante, il alla de nouveau au tapis pour neuf secondes avec une volée de coups au corps.

Avant de commencer la septième, Dave Lumiansky dit quelque chose à l'oreille de son protégé. Ce ne fut pas long. Brown se mit à viser au corps, faisant littéralement plier Chapdelaine en deux. Il se releva pour encaisser un crochet de gauche à la mâchoire. Chapdelaine secoua la tête et reçut un direct de droite à la pointe du menton qui le fit reculer sur les cables. Un vicieux right cross provoqua la chute finale. Chapdelaine croula au tapis pour ne plus se relever.

Le match Taillefer-Harrington a été arrêté à la sixième ronde. Loubier et Thompson ont annulé dans un combat intéressant. Young Leblanc et Joe Dick ont déceché des décisions de même que Harry Leibovitz qui fit tout ce qu'il voulut de Billy Green, à l'exception de l'envoyer au tapis.

L'assistance se composait de plus de 2.500 personnes.

Le Hockey

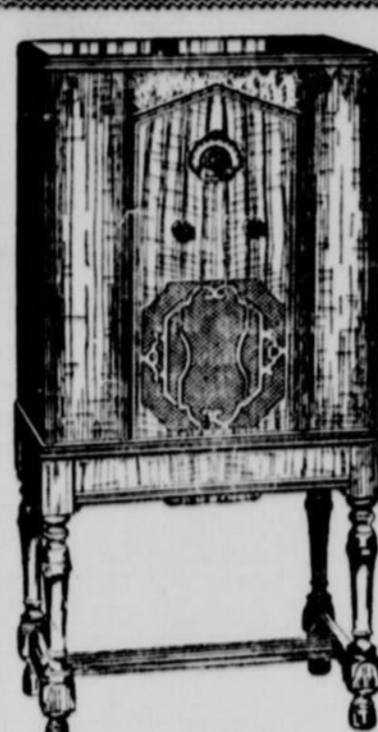
PARTIES D'HIER

Canada-Américaine : New-Haven, 3; Philadelphie, 1. Boston, 4; Bronx, 0.

PARTIES DU JOUR

N. H. L. : Maroons à Détroit. Boston à Rangers. Internationale : Buffalo à Pittsburg. Détroit à London. Canada-Américaine : Springfield à Providence.

Le découragement est, en toutes choses, ce qu'il y a de pire! c'est la mort de la virilité.



SONORA "FRONTENAC" \$87.50 Complet avec les 5 lampes.

Pourquoi se priver?

SUR remise d'un faible acompte, ce magnifique SONORA "Frontenac" est à vous. La balance payable en petits versements.

Magnifique radio, ayant le même circuit que le "Selkirk", dans un cabinet de belle apparence et très bien construit.

VENEZ LE VOIR ET L'ENTENDRE

Foyer Musical Lévis Enrg.

Tél. 449) 38, rue St-Louis, Lévis

Toronto et Chicago annulent

Chicago, 19. — Les Chicago Black Hawks et le Toronto Maple Leaf ont fait partie nulle hier soir à la fin de 80 minutes de jeu rapide et contesté, le score étant toujours de 1 à 1.

Les Américains prirent l'avantage dans la deuxième période quand leur rapide joueur de centre, Vic Ripley, prit en défaut la défense des Leafs. Les visiteurs se surpassèrent ensuite pour tenter d'égaliser les chances, mais la cloche vint annoncer la fin du second engagement.

La troisième période était commencée depuis vingt secondes à peine quand Harold Cotton, saisissant le caoutchouc dans son propre territoire, descendit toute la longueur de la glace pour aller jeter Gardiner qui jouait une grande partie devant son filet. Continuellement la mise en échec fut dure, les joueurs ne perdant aucune chance de se culbuter.

Soirée de lutte

Demain soir, à St-Grégoire de Montmorency, aura lieu un programme de lutte, au profit de l'église.

Les quatre matchs à l'affiche sont les suivants :

- Jack Labrie vs Lapointe, 20 minutes.
- Godbout vs Sansfaçon, 30 minutes.
- Cliche vs Trudel, 45 minutes.
- Levasseur vs Marcoux, 2 dans 3 à finir.

Londos gagne

Cleveland, Ohio, 19. — Jim Londos, lutteur poids-lourd, a remporté la victoire sur Sandor Szabo, en 39 minutes, hier soir ici, dans une séance de lutte limitée à une seule chute.

Eczéma Hémorroïdes Irritations

Parce qu'il arrête positivement la démangeaison aussitôt qu'il est appliqué et assure le soulagement hygiénique de la peau, l'Onguent du Dr. Chase constitue le traitement le plus satisfaisant pour l'Eczéma, les Hémorroïdes et toutes les Irritations de la peau. Cinquante années de succès.

En boîte ou en tube.

L'Onguent du Dr. Chase.

La question de la loi Chômage

(Suite de la 1ère page)

dentés dans ces questions d'oc-trois, parce qu'en définitive ce sont les contribuables qui seront appelés à payer. Les directives pour l'application de cette loi du chômage sont reçues d'Ottawa.

Les députés de Laurier (M. Poulin), de Ste-Marie (M. Fautoux), de St-Henri (M. Gabias) ont prétendu qu'avec les argent votés pour donner du travail aux chômeurs, l'administration Houde ou le Conseil municipal de la Métropole a employé ces argent à toutes sortes de choses, expropriations, etc., qui n'ont servi qu'à enrichir certains entrepreneurs ou particuliers.

Le Chef de l'Opposition dit qu'il ne voit pas pourquoi on discute, en Chambre, des affaires de Montréal.

Le député de St-Louis, M. P. Bercovitch, croit en l'utilité de la formation d'un comité, spécialement affecté à l'étude de l'emploi des argent qui seront votés pour les chômeurs.

Le député de Dorion, M. J.-A. Francoeur, voit la question sous un autre aspect. Il faudrait ne pas employer, comme chômeurs, les fils de cultivateurs qui désertent la campagne et viennent en ville prendre la place des ouvriers. Ceux qui adressèrent la parole également sur cette question furent M.M. Béique (Chambly); Irénée Vautrin (St-Jacques); M. Oscar Orouin (Québec-Est) qui parla des chômeurs en collets-blancs.

L'Hon. M. Francoeur termina la discussion en ajoutant de nombreuses explications à celles qu'il avait données au début de la séance.

TOUT PARAÎSSAIT S'ASSOMBRIR

Mme H. E. Swanzy considère que les Pilules Roses du Dr. Williams (tonique) lui ont sauvé la vie.

"Je me sens une autre personne"

"Je pouvais à peine marcher à travers une pièce", écrit Mme H. E. Swanzy, R.R. No. 1, Collingwood, Ont., "tout paraissait s'assombrir et je devenais si étourdie qu'il me fallait m'arrêter pour me reposer. Je désespérais de retrouver mes forces, lorsqu'on me conseilla les Pilules Roses du Dr. Williams. J'en pris jusqu'à six boîtes et je me sentis bientôt une autre personne. Je suis maintenant mère de six enfants en bonne santé."

Le fer et autres éléments contenus dans les Pilules Roses du Dr. Williams (tonique) augmentent la proportion d'hémoglobine du sang ou agent porteur d'oxygène. Il en résulte un meilleur état, un sommeil plus complet, une incomparable sensation de bien-être et un accroissement de vitalité.

Commencez immédiatement à prendre des Pilules Roses du Dr. Williams. 50c le paquet dans les pharmacies. 5114

Excellent rapport trimestriel de la Siscoe Gold Mines

M. J.-M. Forbes, directeur général de Siscoe Gold Mines, Limited, soumet le rapport suivant : Siscoe Gold Mines Limited, durant le trimestre finissant le 30 septembre, a produit de l'or atteignant une valeur totale de \$220.868.30. Les frais d'exploitation, (dépréciation et taxes non comprises), s'élevèrent à \$96.234.67, laissant un profit de \$124.633.63 sur les opérations de cette période. La quantité totale de minerai traité fut de 15.611 tonnes, et le prix de revient \$6.16 la tonne. La valeur moyenne du minerai traité s'établit à \$144.40 par tonne et les déchets emportèrent 26 cents.

L'encaisse continue de s'améliorer, les espèces en mains se chiffrent à \$294.472.56, contre un passif de \$1.772.25, de sorte que la mine est en excellente posture pour acheter tout son approvisionnement d'hiver dès maintenant, afin de pouvoir le transporter par eau. Chaque automne, on rentre suffisamment de vivres et de matériaux pour satisfaire à tous les besoins de l'exploitation jusqu'après le départ des glaces au printemps, et la somme requise pour ces fins est d'environ \$80.000.00.

La production totale durant les neuf mois finissant le 30 septembre s'élève à \$555.704.57. Le coût total à l'exclusion de la dépréciation et des taxes, se chiffre à \$255.499.90, et le profit résultant des opérations est de \$300.204.67. L'extraction atteint \$14.00 par tonne de minerai traité. Naturellement, les chiffres ci-dessus sont sujets à de légers ajustements.

Depuis la publication de notre rapport intermédiaire arrêté au 30 juin, les travaux de développement principaux ont consisté en l'ouverture de la galerie souterraine, profonde de 150 pieds, et d'un travers-banc vers la zone minéralisée ouest au niveau de 600 pieds. Dans la galerie, profonde de 150 pieds, nous avons mis du minerai à jour sur une longueur de 500 pieds, et il sera probablement possible d'en obtenir 7 pieds de largeur. L'analyse moyenne du minerai dans cette galerie indique une teneur plus élevée que celle obtenue jusqu'ici de la zone minéralisée ouest, c'est-à-dire au-delà de \$14.00 par tonne. Les travaux de développement, au niveau de 600 pieds, ne sont pas encore très avancés. La formation géologique constatée à cette profondeur est décidément encourageante. A l'heure actuelle, nous avons au moins une veine portant visiblement beaucoup d'or libre. Il faudra encore plusieurs semaines de travaux avant de connaître la nature exacte de ces lieux.

Les administrateurs ont sanctionné le fonçage du puits à une profondeur de 750 pieds, le commencement de cette opération étant projeté pour les environs du premier de l'an.

Durant les mois d'été, nous avons commencé des travaux de construction considérables, lesquels seront bientôt terminés. Ils comprennent un nouveau dortoir, une école, trois habitations, un nouvel établissement pour la distribution des eaux ainsi que pour combattre les incendies, et enfin un tramway aérien allant du nouveau puits au moulin.

L'ensemble de l'exploitation démontre que les bonnes teneurs de minerai persistent, que le prix de revient s'abaisse, et que la mine répond d'une manière des plus encourageante aux travaux de développement qui s'y poursuivent.

L'inobservance du dimanche affecte la paix des familles, le bon ordre de la société, la prospérité des nations.

Bois de Chauffage

Si la machinerie moderne que nous employons pour faire le sciage et le fendage du bois de chauffage nous permet de vous le vendre à d'aussi bas prix que ceux ci-bas mentionnés, combien vous en coûtent-ils pour ne pas nous essayer.

Croûte de Merisier et d'Érable, sèches, (4 pds de longueur)

La corde, sciées et fendues.....\$9.80
La 1/2 corde, sciées et fendues..... 4.90
Le voyage, sciées et fendues..... 2.75

DELIGNURES DE BOULEAU, merisier et érable (4 pds de longueur) PETIT BOIS pour allumer; bien sec.

La corde, sciées en 12" de longueur et fendues.....\$7.80
La 1/2 corde, sciées en 12" de longueur et fendues..... 3.90
Le voyage, sciées en 12" de longueur et fendues..... 2.30

CROUTES D'EPINETTE (4 pieds de longueur) bois sec

La corde, sciées en 12" de longueur et fendues.....\$7.80
La 1/2 corde, sciées en 12" de longueur et fendues..... 3.90
Le voyage, sciées en 12" de longueur et fendues..... 2.30

BOIS CORDE — ERABLE seulement. — 2 pieds, 1ère qualité.

La corde, scié et fendu.....\$7.50
La 1/2 corde, scié et fendu..... 3.90

MERISIER ROUGE, 2 PIEDS, 1ère qualité.

La corde, scié et fendu.....\$7.50
La 1/2 corde, scié et fendu..... 3.90

Bois pas scié et non fendu, 30 cts de moins la corde. Tous ces prix sont pour bois basculé des tombereaux dans votre cour. 25 cts EXTRA DU VOYAGE SI DECHARGE A LA MAIN.

Nous avons en "shed" du bois de construction de toutes sortes: **EPINETTE, PIN, B. C. FIR, BARDEAUX, MOULURES, BOIS BLANC, ETC. ETC.** Bois hangaré à l'abri du mauvais temps.

Edouard Ruel Ltée

"TELEPHONE 286" LAUZON LEVIS

JE N'AI PAS LE TEMPS

Quelle expression banale et pourtant si populaire; formule devenue traditionnelle par les exigences d'une société, catégorie de gens qui ne se possèdent plus; automatiques qui se meuvent dans un acte vite enfiévré; membres d'une famille devenus déraisonnables, à cause de leurs exigences irraisonnées.

"Je n'ai pas le temps ma chère", me répond la petite sténo-dactylo (rentière intellectuelle disait M. Scriptor) que j'invite à nos réunions ou causeries littéraires; si vous saviez comme je suis prise, après mes heures de bureau, finit-elle dans un sourire ennuyé. Nos amies et les amies de nos amies.....

"Je n'ai pas le temps, vieux", lance en s'envoyant un tout jeune commis, très actif, le crayon suspendu à la poche du veston..... en réponse à un snob qui l'arrête d'un sonore "allo" ! suivi d'un "coute donc toi, tu es de la partie s'pas ? On compte sur ta présence comme sur un palier d'édifice ? ?

La demoiselle de magasin que voici, se retourne soudain interpellée par un ami intime qui chuchote son petit nom dans un souffle "Margot", nous retournons à notre série. 2e représentation ce soir..... Oh ! "je n'ai pas le temps"; aujourd'hui j'ai accepté le euhre de Gilberte, et il y aura chant et valse..... La spirituelle Mme Grigson à son amie Mme Bainville : "Vous devenez rare comme un clair de lune, vous qui mettiez de l'entrain à tous les thés".

"Je n'ai pas le temps" sursure cette dernière dans un sourire pincé.....la société a des exigences auxquelles je dois faire honneur, mais je ne puis suffire..... Notre curé est bien zélé et nous réitère souvent l'invitation de se rendre aux offices et aux messes matinales, et de communier aussi pour nos chers défunts. Mais mon Dieu, s'il était à notre place..... voir si on a le temps d'aller à la messe nous autres avec ce tas de marmots assommants; non, je n'ai pas le temps, c'est sûr !

Un professeur en classe tire l'oreille d'un gamin qui n'a fait ni le devoir du jour ni le pensum de la veille..... que vous ai-je dit ? Je n'ai pas eu le temps, répond l'écolier paresseux en larmoyant.

Nous sommes à solliciter les dames d'une paroisse pour une oeuvre à la fois sociale et religieuse : Mesdames X. et Z. refusent de prêter leur concours. "Je n'ai pas le temps, je vous assure". — Un papa à la mode endosse son paletot pour se rendre au club. Tu ne veilles pas avec nous ce soir, Roger, observe doucement sa trop tolérante moitié, on fête l'anniversaire de la cousine Gaby qui arrivera à la surprise tantôt. — Bah ! retorque le mari ennuyé, je n'ai pas le temps ma partie de quilles contestée.....

Il faudra pourtant un jour, mettre fin à ses activités plus ou moins stériles; la dernière heure sonnera au cadran de vie, et à quoi auront servi ces oeuvres vaines, cette existence toute de frivolité ? Faudra-t-il partir sans avoir eu le temps de ne rien accomplir pour l'éternité ?

(La Gazette du Nord) JACQUEMINE

COMPAGNIE DE TRANSPORT DU QUEBEC CENTRAL
LE SERVICE D'AUTOBUS
entre
MORISSET ET LEVIS

sera discontinué pour la saison après NOVEMBRE le 21 1931. Le dernier parcours entre MORISSET et LEVIS aura lieu à cette date.

CHEMIN DE FER DU QUEBEC CENTRAL
LES TRAINS NOS. 30 et 33 seront rétablis
entre
LAC FRONTIERE ET LEVIS

commençant le 23 NOVEMBRE, 1931.
Aussi d'autres changements dans l'horaire des trains passagers seront en vigueur le 22 NOVEMBRE 1931.
Pour plus de renseignements on s'adressera aux agents du QUEBEC CENTRAL.

La Nature n'a jamais produit et l'homme n'a jamais découvert un meilleur combustible que le fameux Anthracite **READING**.

FAMOUS READING ANTHRACITE

Quand il s'agit de charbon dur, c'est seulement le meilleur..... le plus net..... le plus durable..... celui sur lequel on peut le mieux compter, qui est assez bon pour nous satisfaire.

Des années d'expérience en combustible nous ont enseigné quel charbon dur peut donner la plus complète satisfaction.

Et si vous êtes difficile, téléphones à 286, Lauson, aujourd'hui, pour le fameux anthracite "Reading", le meilleur charbon de Pennsylvanie, aux prix suivants :

"FAMEUX READING"

La tonne
Chestnut, pour poêle de cuisine (Le petit).....\$15.50
Stove pour poêle-fournaise..... (Le moyen)..... 15.50
Egg, pour fournaise..... (Le gros)..... 15.25

CHARBON GALLOIS WELSH

Charbon Gallois..... 15.00
Charbon Gallois Stove..... 15.00
Buckwheat, No. 1, pour chauffer avec souffleur..... 10.00
Buckwheat, No. 1, Spécial..... 9.90

ECRIVEZ OU TELEPHONEZ vos ordres sans délai, vu que nous ne garantissons pas ces prix pour plus de quinze (15) jours.

"TELEPHONE 286"

Edouard Ruel Ltée
LAUZON LEVIS

A VENDRE

POELE ENTREPRISE ayant servi durant **\$60.00** trois mois pour ..

--- S'adresser à ---

29, Côte du Passage, Lévis. Téléphone 1017